

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 180 €/t meunier ; 172 €/t fourrager
 R. Dunk. : 183 €/t meunier ; 174 €/t fourrager
 Base Creil : 167 €/t mars/avril/juin fourrager
 R. La Pallice : 187 €/t ; NR : 189 €/t
 R. Nantes : 182 €/t
 R. Bretagne : 165 €/t
 Fob Moselle : 176 €/t

Orge

R. Rouen : 171 €/t
 Fob Moselle : 154 €/t
 R. Bretagne : 175 €/t

Maïs

R. la Pallice/Bordeaux : 143 €/t fév./mars ;
 147 €/t avril/juin
 R. Bretagne : 155 €/t
 Fob Rhin : 145 €/t

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Allègement du bilan français en blé tendre

Blé

L'activité à l'export continue à soutenir les cours au niveau européen et français. Les certificats à l'export octroyés par Bruxelles cette semaine traduisent cette activité importante. Des certificats portant sur 896 kt de blé ont été délivrés du 11 au 17 février en Europe, soit 19,9 Mt depuis le début de campagne, contre 19,3 Mt l'an passé à la même date.

L'Algérie est aux affaires cette semaine pour 400 kt de blé tendre pour embarquement en juin et il est vraisemblable que les origines européenne et française y soient présentes. L'Egypte continue également de préférer l'origine française. Sur son dernier appel d'offres pour des chargements du 10 au 20 avril 2015, 180 kt de blé sont d'origine française et 60 kt d'origine roumaine. L'Egypte a de plus renouvelé pour six mois la dérogation à l'achat de blés étrangers jusqu'à 13,5% d'humidité, ce qui permet à la France de rester dans la course pour les prochains achats du GASC.

Quelques jours plus tôt, l'Egypte a rejeté toutes les offres américaines dans le cadre du crédit de 100 millions de dollars accordé par les Etats-Unis, traduisant ainsi le manque de compétitivité du blé américain. La subvention octroyée par les autorités américaines de 100 millions de dollars ne suffira pas à donner accès aux origines américaines au marché égyptien. Le marché du blé américain pâtit du dollar élevé et du dynamisme important du marché du soja. L'origine US en soja bénéficie d'une demande record, tant sur les exportations qu'au niveau de la trituration.

Sur le bassin de la mer Noire, malgré la mise en place des restrictions pour l'export du blé russe, il semblerait que 100 kt de blé aient été chargées sur la première quinzaine de février. Les autorités russes, constatant l'efficacité moindre de ces mesures, envisageraient de durcir les restrictions.

Après la Russie, puis l'Ukraine récemment, c'est au tour de l'Argentine de durcir les conditions d'export des blés récoltés pour protéger le marché intérieur. L'Argentine, dans l'attente des élections présidentielles, affiche une réelle prudence dans la gestion du marché pour éviter une hausse trop importante des prix intérieurs. A ce jour, le pays a accordé des permis d'exportation pour 1 Mt de blé, mais la qualité moindre de sa récolte risque d'imposer à l'Argentine de se tourner vers d'autres débouchés que le Brésil, comme l'Egypte, où elle était présente sur les appels d'offres des 8 et du 15 janvier derniers.

Compte tenu de la compétitivité du blé français vers l'Egypte, mais aussi du dynamisme du blé fourrager à l'export asiatique de ces dernières semaines, FranceAgriMer a revu en hausse d'1 Mt (9,8 Mt contre 8,8 Mt) les exports du blé tendre vers les pays tiers. Le bilan s'assainit, avec un stock de report en baisse mais toujours à un record de 3 625 kt.

Maïs

En maïs, le bilan français s'alourdit fortement pour atteindre un stock de report à 4 150 kt. FranceAgriMer a revu à la hausse la production, s'approchant des 18 Mt. Les exports pays tiers restent très nettement en-dessous des chiffres des campagnes précédentes compte tenu de la compétitivité importante du maïs ukrainien, qui bénéficie également d'une chute de sa monnaie locale.

Compte tenu de l'écart de prix entre le maïs et les autres céréales fourragères (10 € entre maïs et blé, et 20 € entre maïs et orge), celui-ci rentre dans les formulations en alimentation animale. Ceci étant, la demande intérieure en maïs, active sur ce segment de marché, ne permet pas d'alléger le bilan.

Notons tout de même une embellie cette semaine, avec des affaires à destination du Maghreb et de l'Union Européenne. Mais à échéance plus lointaine, les prix restent élevés, l'embellie risque donc d'être de courte durée.

Orge

Le marché de l'orge continue d'être soutenu par une activité export dynamique, à l'image des 376 000 tonnes de certificats export délivrés la semaine passée par l'UE, ce qui porte le total cette saison à près de 6 Mt, soit une hausse d'1 Mt par rapport à l'année passée. On charge cette semaine à Rouen 76 200 t d'orge de brasserie française à destination de la Chine.

LUCILE TALLEU - 20/02/2015

